6me ANNÉE N° 32 PARAIT LE SAMEDI 9 Août 1890

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre Francs par An
ÉTRANGER : Le Port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne)..... 0,20
Commerciales (la ligne)..... 0,15
Réclames (la ligne)..... 0,30
Pour les grandes Annonces et les Annonces répétées, on traite de gré à gré.

ÉMIGRATION ET COLONISATION

C'est un lieu commun que le peu de goût des Français pour la colonisation.

Il ressort cependant de la récente question, posée par M. Le Senne au ministre de l'intérieur, que l'émigration des Français dans la République Argentine notamment ne laisse pas que d'être inquiétante. Les faits cités ont été reconnus exacts par M. Constans.

Il y a donc lieu de penser que si les Français n'émigrent pas dans les colonies françaises, c'est qu'ils ont à lutter contre le mauvais vouloir de l'administration.

Sans doute beaucoup des émigrants qui se sont dirigés en ces dernières années vers La Plata, ont été dupés par des racoleurs. On sait aujourd'hui qu'il est souvent plus difficile qu'ailleurs de faire fortune dans ces contrées mirlifiques de l'Amérique.

Il n'en est pas moins vrai — on a cité à la Chambre des faits qui n'ont pas été démentis — que bon nombre de Français qui se proposaient de se rendre en Algérie ou en Tunisie, où leur activité eût pu être efficacement employée, ont vainement attendu qu'on daignât s'occuper d'eux.

Jadis, on avait des colonies soumises à un régime militaire, qui n'avait rien de séduisant. Aujourd'hui le régime militaire est remplacé par un régime administratif, qui ne paraît pas valoir beaucoup mieux.

En laissant de côté le Tonkin, dont le climat n'est pas des plus cléments, il est certain que la Tunisie et l'Algérie, peu éloignées et riches en ressources, pourraient avantageusement recevoir chaque année un assez fort contingent d'émigrants. Mais il faudrait que l'administration facilitât ce déplacement, et que les nouveaux colons n'eussent pas à compter avec les vexations multiples des fonctionnaires coloniaux.

Ce qui nuit au colonies, c'est l'administration coloniale. Tant qu'on aura pas remédié au mal, la presse publiera de multiples articles, où l'on exposera doctement que le Français n'est pas colonisateur, des milliers et des milliers d'émigrants partiront vers l'Amérique du Sud, et de temps à autre le ministre compétent montera à la tribune et demandera des fonds pour rapatrier les nombreux désillusionnés.

Il ne manque à la France ni colonies, ni colons. Il manque à ses gouvernants l'esprit colonisateur.

H.M.

INFORMATIONS

Désordres dans le Trentin

On mande de Trieste que de graves désordres ont éclaté dans le Trentin.

Des troupes sont parties encore hier soir de trente; les cinqs principaux notables du pays ont été arrêtés. La police fait enlever les inscriptions italiennes dans toute la province; on confisque presque tous les journaux italiens.

La Classe de 1885

D'après un tirage au sort qui doit avoir lieu dans chaque régiment, les gradés de la classe 1885 seront renvoyés dans leurs foyers les et 15 Août.

Les Grandes Manœuvres

A l'occasion des prochaines manœuvres d'automne, l'ordre vient d'être donné de fournir aux réservistes convoqués, des paillassons qui serviront à isoler du sol le matériel de couchage, et dont le poids ne devra pas dépasser 7 k. 1|2.

Le ministre de la guerre à décidé, en outre, que ces objets seront conservés dans chaque corps pour être employés lors des appels qui suivront.

Permission pour la Moisson

Le ministre de la guerre vient de compléter à la demande des ministres de l'Intérieur et de l'Agriculture, sa decision du 16 mars dernier relative aux permissions à accorder aux militaires sous les drapeaux à l'époque de la moisson.

En dehors des facilités accordées aux militaires qui seront demandés aux corps par les cultivateurs, le ministre de la guerre ne fait de réserve que pour les régiments qui seront appelés aux grandes manœuvres. Les permissionnés qui feront partie de ces régiments devront avoir réjoint leurs corps avant le départ de celui-ci pour le terrain des manœuvres.

CHOSES AGRICOLES

Çà n'est pas étonnant

Quelqu'un m'écrivait ces jours-ci :

« Chacun se plaint. Vous, campagnard, vous prétendez que l'agriculture est dans le marasme ; on soutient ailleurs que l'insdustrie et le commerce ne vont pas mieux que l'agriculture ; ici, une banque sombre, là, un notaire lève le pied, l'honnêteté disparait de partout. Autant de symptômes qui font dire à des esprits clairvoyants que la France est comme ces personnes anémiées pour lesquelles le plus léger changement de temps, la plus petite secousse ou la moindre fatigue, deviennent la cause d'un grand malaise.

Çà n'est pas étonnant !

Nous sommes dans la situation d'un millionnaire prodigue qui aurait déjà hypothèqué plus de la moitié de ses biens, et qui cependant augmenterait chaque jour son train de vie, ses dépenses. D'un côté, nous faisons envie parcequ'on nous voit jeter l'argent à pleines mains, de l'autre, les gens sérieux nous prennent en pitié, voyant que nous nous ruinons par plaisir.

Nous pouvons nous payer le luxe de mettre 3 millions d'hommes sous les armes si la guerre éclate, mais cela nous coûte la bagatelle de 900 millions par an. Nous avons un crédit relatif, mais c'est au prix d'une réclame éhontée. Nous élevons nos enfants dans des maisons d'école qui sont de vrais palais, mais nous en sommes pour 200 millions chaque année. Nous possédons une nuée de fonctionnaires, souples pour les uns, raides pour les autres, pleins de morgue en général et qui font d'autant moins de besogne que leurs traitements sont plus élevés, mais leur entretien dépasse aujourd'hui de 138 millions ce qu'il était avant 1870. Quelques centaines de millions de plus ou de moins... la belle histoire, vraiment !

Et qui paye tout cela ?..... Le travailleur des villes et surtout celui des champs. Je vous assure qu'ils se passeraient bien d'avoir cette légion de préfets, et ces avalanches de députés, de sénateurs, d'inspecteurs, de contrôleurs, de percepteurs, de receveurs, etc, etc.

Comptez le nombre des fonctionnaires dans une ville, même petite, et vous arrivez à un chiffre prodigieux...

Il est impossible que cela n'ait pas une fin. Autrement la souffrance que nous ressentons dégénérerait en une maladie économique dont il serait bien difficile de nous relever.

Pauvre France ! Ne te débarrasseras-tu pas des sangsues qui te sucent le sang, et qui risquent de te faire dire bientôt :

Combien je regrette
Mon bras si dodu
Ma jambe bien faite,
Et le temps perdu ! »

Pour copie conforme :
Paul d'HUGUES.
de la Société des Agriculteurs de France

ÉCHOS & NOUVELLES

L'Histoire d'une Chanteuse

Dans les Mémoires de Max Maretzer, un de nos confrères parisiens à découvert une aventure bien faite pour peupler de rêves fantastiques les cervelles des petites étoiles du conservatoire et des comètes du café-concert.

Maretzer raconte comment la chanteuse Elisa Henzler est devenue l'épouse du roi de Portugal.

Fille d'un pauvre cordonnier de Boston, Elisa Henzler avait attiré l'attention d'un impresario autant par sa magnifique voix que par son admirable beauté. Elle avait déjà acquis la réputation d'une artiste distinguée, quand Dom Fernand, l'époux de la reine du Portugal, Maria della Gloria, devint son « protecteur ».

Peu de temps après la mort de la reine, Dom Fernand éleva la jeune Américaine au titre de comtesse d'Edla, et il l'épousa.

Son mari était un prince de la famille de Cobourg, la fille du cordonnier de Boston devint la cousine de la reine-impératrice Victoria ; nièce du prince de Galles et du roi des belges ; enfin, belle-sœur du roi régnant en Portugal.

Quand la reine Isabelle fut exilée, Bismarck voulut mettre un Hohenzollern sur le trône d'Espagne. La France s'y opposa.... et quelques grands d'Espagne formèrent le projet d'offrir le trône à Dom Fernand de Portugal. Mais les épouses de ces dignitaires déclarèrent qu'elles ne paraitraient plus à la cour si la plébéienne de Boston s'y installait.

On demanda à Pie IX s'il autoriserait le divorce de Dom Fernand ; mais avant que le pape eût répondu, Dom Fernand déclara qu'il n'accepterait pas la couronne d'Espagne plutôt que de renoncer à sa femme; Eliza Henzler, et c'est cette déclaration héroïque qui eut pour conséquences directes la guerre de 1870, la chute de Napoléon III, la perte de l'Alsace-Lorraine et la triste situation politique dans la quelle se débat d'Espagne.

© VILLE DE SISTERON

Les voila bien les dessous de l'histoire ! les voilà bien !

Dédié aux Musiciens

Voici qui est tout à fait engageant :

« Le roi de Dahomey, dit le *Ménestrel*, fait annoncer dans une feuille coloniale allemande, la *Vest afrikanische Post*, qu'il cherche des musiciens pour la formation d'une chapelle royale destinée à se faire entendre pendant les repas, ainsi qu'aux fêtes données par les amazones. »

Instrumentistes sans emploi, voguez bien vite vers la cour du Dahomey ! vous y serez *goûtés*, c'est certain.

Gaffes Littéraires

Nous lisons dans un roman, écrit un peu vite :

Le comte avait loué à Yvette, au *cinquième étage* du boulevard Malesherbes, un élégant petit *entresol* qu'il avait fait agréablement meubler.

Le Centenaire de Lamartine

Plus de 15,000 francs ont été déjà réunis, par souscription, pour les fêtes du centenaire de Lamartine, qui seront célébrées le 21 octobre, à Mâcon.

La ville natale du grand poète doit, du reste, un magnifique hommage à celui qui l'aimait tant et avait écrit, en parlant d'elle : « Il y a une patrie dans la patrie, c'est la ville qui vous a vu naître ».

Le Dressage des Hirondelles

D'intéressantes expériences de dressage d'hirondelles ont été faites à Roubaix, par un dresseur bien connu l'hirondelliste Jean Desbouvrie, lequel a opéré devant un nombreux public, sur des sujets de trois semaines apportés par un fermier des environs. Ces hirondelles, au nombre d'une quizaine, volaient libres pour la première fois: chacune d'elles portait à la patte un ruban différent. Aussitôt l'hirondellier ouvert, elles ont pris leur vol dans toutes les directions, avec une rapidité telle que l'on ne croyait plus les voir revenir. Mais, après vingt minutes d'attente, la première revenait se percher sur le doigt de M. Desbouvrie, et les autres la suivirent de près; une demi-heure plus tard, toutes étaient rentrées à l'hirondellier.

M. Desbouvrie a fait ressortir ensuite la supériorité de l'hirondelle sur le pigeon, au point de vue de la messagerie aérienne en temps de guerre.

L'hirondelle a un vol plus haut, plus rapide que le pigeon; elle est plus fidèle, plus intelligente, plus facile a nourrir dans les longs parcours, elle n'a pas besoin de s'arreter pour se ravitailler, car elle prend sa nourriture en volant; enfin, l'hirondelle garantit la réussite de son dressage et peut même faire à pied un long trajet en l'air par des hirondelles dressées,

L'objection la plus sérieuse qui ait été formulée, c'est que l'hirondelle craint le froid et quite notre notre pays à l'approche de l'hiver; mais M. Desbrouvie a montré des hirondelles qu'il a conservées l'hiver dernier en liberté; il soutient qu'il est aussi facile de nourir pendant l'hiver des hirondelles que des pigeons ou d'autres oiseaux.

En terminant, il a annoncé qu'il fera des expérience et des lâchers partout où on le voudra, afin de vulgariser l'emploi de l'hirondelle et de faciliter la création d'hirondelliers dans toute la France.

Pour les Sinistrés

Le Courrier Français à fait paraître la semaine dernière un numéro très remarquable consacré aux sinistrés de la Martinique et de la Gadeloupe. Dans ce numéro extraordinaire sont réunies les dessins fantaisistes des meilleurs artistes. Le texte est à la hauteur des dessins. Une partie du produit de la vente sera versée au Comité des fêtes qui ont eu lieu au Champ-de-Mars les 2 et 3 Août. Aussi ne peut-on que féliciter le *Directeur du Courrier Français, M. Jules Roques*, de sa généreuse initiative. C'est le premier numéro spécial illustré fait en faveur de ces intéressantes victimes. Par exception, le prix du numéro 0,40 centimes ne sera pas augmenté, on le trouve dans tous les kiosques, mais on peut le recevoir franco contre demande adressée au *Courrier Français*, 14 rue Seguier à Paris.

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

Sisteron

Un nouveau journal. — Samedi dernier a paru le premier numéro de " *L'union Sisteronnaise* ", directeur-gérant L. Chauvin. Nous souhaitons la bienvenue à notre nouveau confrère.

Horloge. — Lundi soir devait avoir lieu l'adjudication des travaux de démolition de la tour de l'horloge. La mise à prix étant considérée comme trop basse par les gens du bâtiment, il n'y a pas eu d'offre.

Mais comme il fallait consommer à tout prix cet acte de vandalisme, on a traité à l'amiable avec un entrepreneur, qui s'est mis sans retard à l'œuvre. La cloche a sonné jeudi à 8 heures l'agonie de cette Tour pittoresque.

L'opinion du public est que nos édiles auraient mieux fait d'affecter *aux répations*, la somme que va couter *la démolition*.

Musique. — A cause de l'encombrement des aires, le concert de quinzaine de la Société Musicale aura lieu demain à 4 heures 1|2, place de l'Hôtel-de-Ville.

Société de tir.— Conformement au Programme, demain dimanche exercices de tir à trois heures et demie ; clôture à cinq heures et demie.

Prédictions pour le mois d'août

— L'imposante cérémonie qui a eu lieu, à Digne, du couronnement de la rosière, inspirera à notre Conseil l'idée d'en faire autant ; mais les fonds faisant absolument défaut, une quête municipale sera faite, à cet effet, au domicile des plus vadrouillards.

— Les députés Bas-Alpins profiteront des vacances pour venir brûler de l'encens sous le nez de leurs électeurs. Quelques-uns arriveront dans leur circonscription accompagnés d'un chien mouton, et en se faisant indiquer leur chemin par les électeurs : ils porteront l'écriteau suivant, pendu sur leur poitrine :

Devenu aveugle en essayant de voir clair dans les nouveaux projets de loi.

— En démolissant la Tour de l'Horloge, on trouvera une cassette remplie jusqu'aux bords d'écus de 6 francs, à l'effigie de Louis XIV.

— Pris de remords justes mais tardifs, le Conseil municipal profitera de cette aubaine pour voter une subvention perpétuelle de 3.000 francs en faveur de la Société musicale.

— La municipalité ayant supprimé l'horloge, achètera une montre remontoir à tous les contribuables qui en feront la demande.

— Le Ministre de l'Intérieur ému de nos justes doléances, nous expédiera enfin un Sous-Préfet jeune et bien.... Tourné.

— Les quatre principaux habitués du jardin du Mollard achèveront une opérette en 3 actes intitulée : *Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée*. Elle sera jouée au prochain concert donné par les « Touristes ».

— Les bérets rouges de ces derniers, étant considérés comme un emblème séditieux, seront remplacés par un bonnet de coton.

— Les directeurs des cafés-concerts, inaugureront un nouveau boock qui ne commence pas du tout et finit tout de suite, Le faux-col sera remplacé par un décolletage plus profond chez les diva.

— Plusieurs députés étant morts, coup sur coup, leur autopsie sera ordonnée par leurs collègues, qui constateront avec stupeur que ces malheureux avaient avalé leurs professions de foi.

— Le Conseil municipal, dont la sollicitude pour les choses de l'enseignement est incontestable, décidera la création d'un Lycée de jeunes filles. Trompées par cette dénomination, un certain nombre d'*apéritives* iront se faire inscrire à la Mairie pour rentrer dans cet établissement.

ETAT CIVIL

Du 2 au 8 Août 1890.

NAISSANCES

Coupier, Marcel Marie Joseph Eugène.

PUBLICATION DE MARIAGES

Entre M. Fine Marcellin et Mlle Louise Antoinette Estellon.

DÉCÉS

Heyriès, Adeline Elisa Clémentine, âgée de 19 ans.— Manosque, Louis Jean, âgé de 20 ans.

Un mot de la fin.— Au restaurant :

— Garçon, enlevez ce fromage; décidément il ne me dit rien.

— Monsieur voudrait peut-être qu'il lui fit des vers ?

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

ZEPH

Roman traduit de l'Anglais

XIV

INEZ ÉCRIT UNE LETTRE

Il ne la comprenait pas:

— C'est la mode espagnole, pensa-t-il, j'ai entendu dire que leur chagrin était bien vite passé.

Mais lorsque le récit fut terminé et qu'Inez fut rentré chez elle, elle s'assit et pensa à ce que Toroni lui avait dit :

— Ce n'est pas vrai, se dit-elle, c'est un mensonge. Je l'ai vu sur sa figure. Pedro n'est pas mort, senor Toroni, et je le retrouverai. Il y a un secret dans tout cela. « Vous savez ou est Pedro et vous l'éloignez. » !

Inez se consola par cette pensée. Elle s'apercevait qu'il planait un mystère sur Pedro que Toroni connaissait et sur lequel il voulait qu'elle gardât le silence pour Totty.

— Pourquoi ? Je saurai cela bientôt, senor Toroni, dit l'Espagnole pendant qu'elle écrivait une lettre. Je dirai tout à Zeta, et jugerai par le résultat de ce que vous savez de Pedro.

Elle s'assit et écrivit à Totty. Elle lui demanda de venir le lendemain de bonne heure pour lui communiquer un secret d'une grande importance, la priant de ne parler à Toroni, ni de la lettre, ni de la visite.

— Tiens, c'est de l Espagnole, dit Totty, comme elle lisait la lettre en revenant de sa représentation. Si mytérieux ! Bah ! cela doit être encore à propos de ce double tour de trapèze. Elle veut probablement que je porte du rose au lieu du bleu à cause de son teint. Ne rien dire à Toroni ! Bien. Si c'est quelque chose de mal, je pourrai toujours le lui dire après.

Totty mit avec insouciance la lettre dans sa poche, et n'y pensa plus. Combien elle était loin de se douter de ce qu'elle allait apprendre !

XV

TORONI EST TROUBLÉ

Si semaines s'étaient écoulées, et Toroni n'avaient eu aucune nouvelle de Pedro, Inez avait raconté à Totty tout ce quelle savaît, et celle-ci pâle comme une morte, s'était jetée dans ses bras lorsqu'elle eut terminé ce récit. Comme Toroni, elle n'avait pas le moindre doute que Pedro fût son père, le seigneur Zephio, si longtemps perdu, Inez en le lui dépaignant lui avait dit combien il lui parlait de la dame, du beau cheval et de la petite fille, et lorsqu'elle apprit qu'elle avait retenu la chambre où elles se trouvaient en ce moment, ainsi que la rue, il ne lui fut plus possible de douter.

Quoiqu'elle ne fût encore qu'une enfant quand son père la quitta et que sa mère mourut, toutes ces choses avaient fait sur elle une profonde impression, et elle se souvenait ne tous les détails de ces jours de fatigue et de lutte.

Inez fut bien chagrinée en voyant la peine qu'elle avait causée á sa compagne. Elle sentit que Toroni avait eu raison de la laisser ignorante de ces faits. Il était bien pénible pour la pauvre enfant de savoir que son père était retrouvé et qu'elle avait été si près de le revoir, tandis que maintenant ils étaient séparés de nouveau et peut-être pour toujours, au moment même où ils auraient pu être réunis.

— C'est si cruel, dit-elle en sanglotant, c'est si cruel pour vous et pour moi, juste au moment où nous aurions pu être tous si heureux. Et pauvre petit père est parti et je ne le reverrai plus jamais.

Le terme familier de son enfance revint naturellement sur ses lèvres. Zeph avait toujours été son « petit père ». Elle l'avait perdu si jeune !

Inez, abattue comme elle par le chagrin d'avoir perdu Pedro qu'elle aimait tendrement, essayait de prodiguer à Totty ses meilleures consolations.

A (Suivre)

© VILLE DE SISTERON

Les " Célestins " de Vals. — Un grand nombre de nos lecteurs nous ont déjà redemandé les eaux de table; prime gastronomique du journal. Nous n'avons donc plus à en faire l'éloge.

Presque partout l'usage régulier des eaux minérales naturelles s'impose par suite du mauvais état des eaux fournies à l'alimentation. Nous ne saurions donc trop recommander les Célestins de Vals très gazeuses, très pures, suffisamment minéralisées pour être bienfaisantes et dont l'usage peut être régulier et constant à tous les repas, à la dose d'un litre par jour et par personne.

Pour recevoir une caisse de 50 bouteilles, adresser un mandat poste de 15 fr. à l'administration du *Sisteron-Journal*.

Les frais de port se paient à part et en sus. au moment de la livraison.

AUX SOURDS

Une personne guérie de 23 années de surdité et de bruits d'oreilles par un remède simple, en enverra gratis la description à quiconque en fera la demande à NICHOLSON, 4, rue Drouot, Paris.

MALADIES
Voulez-vous guérir

seuls et sans frais maladies de peau, plaies, boutons, dartres, eczémas, vices du sang, grosseurs, hernies, maladies contagieuses, toux, bronchites, gouttes rhumatisme, douleurs et beaucoup d'autres maladies ? Envoyez un timbre 15 centimes au membre de la Société de Médecine de France. **M. Solème Rivière** au **Mans**. Vous recevrez cachtée la nouvelle méthode infaillible.

MARCHE D'AIX
du 7 Août

—

Bœufs	1 50	à	1 60
Moutons du pays	1 70	à	1 75
Moutons africains	1 35	à	1 40
Réserve —	1 55	à	1 62
Moutons de Gap	» »»	à	» »»
Moutons de Barcelonette	» »»	à	» »»
Moutons de Sisteron	» »»	à	» »»

Innocent !

Pendant trois ans, Borras, au fond d'un noir cachot,
Dut souffrir mille morts et maudire la France !
Maintenant qu'il est libre et riche, le Congo
Fait renaitre son cœur à la douce espérance,
Et le nom de Vaissier lui parait noble et beau !

Un Témoin de l'Affaire Borras au savonnier de Roubaix.

Dépositaires : MM. Fray et Saunier 35, rue Tupin, à Lyon.

VARIÉTÉS

A propos..... de Mariage

La Société Musicale, ayant donné cette semaine une sérénade à un de ses membres qui a pris femme, la curiosité nous a poussé à consulter le dernier rapport de l'académie de médecine sur cette grave question du matrimonium et voici les quelques chiffres intéressants que nous avons trouvés :

Le nombre des mariage s'est accru depuis le commencement du siècle, et de plus, leur durée moyenne s'est élevée par suite de l'accroissement de la vie moyenne qui est plus longue malgré les apéritifs et autres drogues que nous ingurgitons. Mais si le nombre des mariages s'est accru, le nombre des enfants qui était de quatre en moyenne au commencement du siècle, est à peine de trois aujourd'hui....Mystère et prudence !

***

En général, la probabilité du mariage est plus grande pour les hommes que pour les femmes. Le fait tient uniquement aux secondes noces qui ont lieu trois ou quatre fois plus souvent pour les veufs que pour les veuves.

On parle toujours du sexe faible et timide, de la santé chancelante des femmes ; or, à toutes les époques de la vie, elles sont plus solides, plus résistantes que les hommes et leur existence moyenne est plus longue. Il n'est pas jusqu'au veuvage qu'elles ne supportent mieux que les hommes ; pour eux, il est souvent mortel, tandis que les femmes le supportent très facilement.

Si on considère les mariages des célibataires, ce sont les femmes qui se marient le plus. En France, le rapport est de 52 hommes pour 62 femmes ; en Angleterre de 61 pour 63 ; en Belgique de 37 pour 43 ; tandis que dans les secondes noces, il y a en Angleterre 66 mariages de veufs contre 21 veuves ; en Belgique 48 contre 16 ; en France 40 contre 12.

***

La plus grande probabilité des mariages se rencontre, pour les garçons de 20 à 55 ans, en Angleterre ; de 25 à 30 ans, en France ; de 25 à 35 en Italie et en Belgique.

Pour les mariages entre garçons et filles, on observe que les garçons de 18 à 20 ans épousent des filles plus âgées qu'eux de 2 ou 3 ans. Dans la période suivante, les filles sont plus jeunes. C'est ainsi que les garçons quiont dépassé la scixantaine épousent des filles plus jeunes qu'eux de plus de 20 ans, sans réfléchir, les malheureux, aux conséquences inévitables de ces réunions mal assorties.

Il résulte pourtant des chiffres du dernier dénombrement opéré en France, qu'on a trouvé 21.127 mariées *de moins* qu'il y a d'hommes mariés.

Que diable sont-elles devenues ?

***

Si l'on évalue les mariages suivant l'age de la femme, on trouve que les maris des jeunes filles de moins de 20 ans, ont un peu plus de 20 ans. Plus tard la disproportion des âges diminue, et, pour les filles qui ont un péu dépassé la trentaine, les âges respectifs arrivent à l'égalité.

Après 35 ans, les filles, suivant en cela l'exemple des garçons, épousent des individus plus jeunes qu'elles dans une proportion qui s'élève avec l'âge. La différence atteint près de 10 ans lorsqu'elles dépassent 55 ans.

Entre nous, on comprend parfaitement qu'une *jeune* fille de 55 ans *passés* épouse quelqu'un de plus jeune qu'elle.

***

Puisque nous sommes en veine d'être désagréables aux femmes, terminons par la statistique de la parole.

Il est écrit quelque part que chacun rendra compte, aux grandes assises de l'humanité, de toutes les paroles inutiles; quel compte ! jugez un peu : Un savant de nos amis a calculé qu'un homme terme moyen, fait 9 heures de conversation par jour, au taux de 100 mots à la minute ou 20 pages in-8° par heures. A ce taux, chaque individu parle la valeur de 400 pages par semaine ou 52 volumes par an,

N'est-ce pas, qu'à ce compte — étant donné que les femmes ont la langue mieux déliée — la moins loquace des filles d'Eve aurait en fort peu de temps garni une assez vaste bibliothèque ?

A. T.

REVUE FINANCIÈRE

Paris 30 juillet 1890

La Bourse à bien peu d'animation par suite des départs pour les vacances. Les rentes françaises gardent cependant toute leur bonne tenue ; le 3 o|o termine à 93,40, le 4 1|2 à 106,40.

Le marché des valeurs de crédit est généralement bon. Nos grands établissements financiers ont leurs cours très soutenus. Le Crédit Foncier finit à 1250 pour l'action. Les obligations continuent à être l'objet des achats de l'épargne. La Banque de Paris progresse à 803. La Banque d'Escompte à 510. Le Crédit Lyonnois avance de nouveau à 770. La Société Générale garde avec vigueur ses positions conquises et clôture à 490. La société des Dépôts et comptes courants est immuable à 600.

La Banque Natronale du Brésil se négocie aux environs de 603.Son marché est calme.

L'action de la Société Hespans. Nécrlondaise est à 27. Les administrateurs croient pouvoir affirmer d'accorn avec les ingénieurs ne par suite des études du terrain, la richesse de la concession de Plnis est indiscutable. En prenant les chiffres les plus bas résultant du travail de divers ingénieurs très compétants et en admettant que des 400 hectares de la concession Plinio ou n'en exploite que 200 le volume d'allusion à traiter sera de 4 millions de métres cubes soit 8 millions de tounes de graviers riches. Cette première affaire assure donc un produit de 14 o|o au capital de la Société. L'Assemblée Générale devant avoir lieu le 26 courant les porteurs d'actionssont le plus grand intérêt à se mettre immédiatement en rapport avec le comité dont le siège est à Paris, 5 Quai Voltaire.

BIBLIOGRAPHIE

UN ÉVÉNEMENT LITTÉRAIRE

La librairie B. Simon et Cie vient de faire paraître un bien curieux livre. Titre : ***La Femme aux yeux de Lapin***. Auteur Emile Blain.

En attendant, nous dirons que, dans cette œuvre vraiment supérieure, l'auteur de *Flétrie* et de *Seins de feu !* s'est surpassé... Et cela, sans efforts de par la seule puissance de son sujet.

Toujours hardi, sans frayeur du mot cru, il a su peindre en 350 pages les mœurs déplorables d'une classe de notre société gangrenée jusqu'aux moelles,. De sa plume, incisive comme l'acier, il a courageusement décrit les scènes étranges d'une vie toute de misère et de honte, suivant son héroïne, — la sympathique Lydie, — dans les bas fouds du Paris soi-disant honnête, où grouille un tas d'êtres infects que masque un jésuitisme insolent.

Contrairement à certains confrères, nous ne chercherons pas à résumer ce livre qui, certainement, sera plus heureux que *Flétrie*. poursuivi et condamné. Un tel livre ne peut être impunément disséqué... Ce serait le défiorer inutilement.

Mieux vaut,croyons-nous, conseiller de le lire.

Au surplus, ce livre est superbement édité, orné de gravures et du prix ordinaire des in-18 jésus.

La *Femme aux yeux de Lapin* sera certainement un des succès littéraires de l'année.

Pour le recevoir franco, envoyer un mandat de 3 fr. 75 à la librairie B. Simon et Cie, 15, rue Saint-Benoit, Paris.

ETUDE
de
Me Maurice ESTAYS,
avoué licencié en droit
A SISTERON

—

EXTRAIT
DE
demande en séparation de biens

Suivant exploit de Amayon, huissier à Sisteron, du premier août courant, enregistré, la dame Magdelaine Césarine Maurel sans profession, épouse du sieur Joseph-Adolphe Reyne, propriétaire à Curban, avec lequel elle demeure a formé contre le dit Reyne son mari, une demande en séparation de biens et Me Estays avoué près le tribunal civil de Sisteron à été constitué pour la demanderesse sur la dite assignation.

Pour extrait certifié conforme par l'avoué de la dame Maurel.

Sisteron le 6 août 1890.

ESTAYS.

LAVAGE, NETTOYAGE
LESSIVE PHÉNIX
0f50c LE PAQUET 1 KILOG

Moi, Anna CSILLAG

Avec **mes cheveux Loreley** longs de 185 c. que j'ai obtenus après un emploi de 14 mois de la pommade inventée par moi-même. Cette pommade est le seul **remède** contre la **chute** des **cheveux**, pour en **favoriser** la **croissance**, pour la **fortification** du **cuir chevelu**; aux **hommes** elle donne une **belle** et **forte barbe pleine** et procure, après un emploi assez court, un **luisant** naturel et une **croissance abondante** aux **cheveux** et à la **barbe** ; elle les empêche de devenir **gris** jusqu'à l'âge le plus avancé.

Prix d'un pot : 2, 3 et 5 fr.

Envoi journalier par la poste contre envoi du montant ou contre remboursement à la fabrique.

CSILLAG & Co
Paris 54, Rue Lafayette, Paris
où toutes les lettres doivent être adressées
Madame Csillag est elle-même la vendeuse

PILULES
BEECHAM

Contre les maladies du **foie**, de l'**estomac** ou des **nerfs**. La première dose soulage en quelques heures sans interrompre ses occupations. Laxatives et dépuratives, elles débarrassent le corps des *glaires*, des *humeurs* et des *déchets* que l'alimentation y a accumulés et qui sont la source de la plupart de nos maux. Les **Pilules Beecham** *purifient le sang* et en *régularisent* le cours. A ce dernier titre, elles se recommandent particulièrement à l'usage des dames. Ce sont là des effets reconnus par des milliers d'attestations. Employées dans les Hôpitaux d'Angleterre, leur vente annuelle dépasse cinq millions de boites.

Préparées par THOMAS BEECHAM, à St-Helens (Angleterre)
Prix : 2 fr. et 4 fr. 50 avec une instruction détaillée
SEULS REPRÉSENTANTS POUR LA **France** ET SES **Colonies** :
Phie Anglaise des Champs-Elysées, 62, Aven. des Champs-Elysées
et Pharmacie **HOGG**, 2, Rue Castiglione, PARIS
Détail dans toutes les Pharmacies

Digestions excellentes, teint frais, santé parfaite
PURGATIF GÉRAUDEL
En tablettes, délicieux au goût, effet rapide sans coliques.

LA RÉUNION INDUSTRIELLE
A. G.
CONTRE L'INCENDIE
SIÈGE SOCIAL :
29, Rue Richelieu, Paris
DEMANDE DES AGENTS
Fortes remises et gratifications

© VILLE DE SISTERON

RÉGÉNÉRATEUR
UNIVERSEL des CHEVEUX
de Madame S. A. ALLEN.

Un seul flacon suffit pour rendre aux cheveux gris leur couleur et leur beauté naturelles. Cette préparation les fortifie et les fait pousser. Prospectus franco sur demande.
Chez les Coiff. et Parf. Fab.: 26 Rue Etienne Marcel (ci-devant 92 Bd. Sébastopol), Paris.

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX
Avez-vous des Cheveux gris ?
Avez-vous des Pellicules ?
Vos Cheveux sont-ils faibles ou tombent-ils ?
SI OUI
Employez le ROYAL WINDSOR, ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffeurs Parfumeurs en flacons et demi-flacons.
ENTREPOT : 22, Rue de l'Échiquier, PARIS
Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Républicain Quotidien

PARAISSANT A MARSEILLE

Treizième Année

Service télégraphique des plus complets par un Fil Special propriété du Journal. — Compte-rendu des Chambres. — Informations politiques. — Rédaction composée d'éminents écrivains. — Chroniques Locales et Régionales. — Nouvelles commerciales, maritimes, artistiques et financières. — Feuilletons des meilleurs auteurs.

ARRIVANT A LA PREMIÈRE HEURE DANS LES ALPES

Prix 5 Centimes

MARSEILLE ---- 42, RUE GRIGNAN, 42. ---- MARSEILLE

SAINTOIN
FRÈRES
ORLÉANS, *Maison fondée en 1760*, ORLÉANS

Chocolat Saintoin
Curaçao Saintoin

Maladies du CŒUR
HYDROPISIE JAMBES ENFLÉES ASCITE
Traitement et Guérison sans ponction par le Dr NOBLET
En quelques jours les battements du cœur, les palpitations, l'enflure des jambes et du corps disparaissent entièrement, le sommeil redevient paisible et la respiration normale.
Demander l'intéressante Brochure accompagnée des attestations, envoyée franco à toute demande adressée au Dr NOBLET, 49, Rue Ste-Anne, Paris.
Consultations tous les jours de 2 à 5 heures et par Correspondance. *Succès constants et certains*

ÉVITER LES CONTREFAÇONS
CHOCOLAT-MENIER
EXIGER LE VÉRITABLE NOM

SOULAGEMENT IMMÉDIAT ET GUÉRISON RAPIDE
DES DOULEURS DE
RHUMATISME
ARTICULAIRE AIGU OU CHRONIQUE
et des Maladies ayant une affinité avec le Rhumatisme
GOUTTE, GRAVELLE, NÉVRALGIE SCIATIQUE
PAR LE
BAIN ROMAIN
ANTI-RHUMATISMAL
N'exigeant l'emploi d'aucune Baignoire spéciale

Le Bain Romain, actif et sûr, sans danger dans son emploi, n'a aucun des inconvénients des Médications internes. — Toutes les Douleurs rhumatismales siégeant dans un endroit quelconque du corps, dans les membres, les reins, les articulations, sont calmées dès le premier Bain et disparaissent sans risque de réaction nuisible, après 4 à 8 Bains, suivant l'intensité ou l'ancienneté de la Maladie. — Il est aussi le préservatif le plus sûr contre les affections héréditaires.
MODE D'EMPLOI SUR CHAQUE FLACON

SI vous voulez un beau ACHETEZ

VEAU	(à chair très blanche)	bien	GRAS GROS LOURD
POULAIN		bien	FORT MUSCLÉ ROBUSTE
PORC		bien	GRAS GROS LOURD
AGNEAU		bien	GRAS GROS FORT

80 MÉDAILLES — PRIX D'HONNEUR
La Créméine de ALFRED DUDOUY, Agr. Cien des Agriculteurs de France, est fabriquée par ROQUES et Cie, au Mans
pour leur ÉLEVAGE et l'ENGRAISSAGE la très nourrissante CREMEINE coûtant 6 fois moins cher et remplaçant avantageusement le lait maternel
10.000 Attestations de Fermiers Eleveurs et Vétérinaires
LA CREMEINE permet de vendre le lait ou de l'utiliser en beurre et fromages. Augmente le lait des vaches. En vente chez les épiciers, droguistes et grainetiers.
Instruction, attestations et mode d'emploi envoyés gratis par les SEULS PROPRIÉTAIRES, Concessionnaires de l'Agence Centrale des Agriculteurs de France.
PRIX : Sac de 10 kilos d'essai pour faire 250 litres de CREMEINE contre mandat-poste 25 kilos = 16 francs (mandat-poste) 50 kil.: 31 fr. mandat-poste; 100 kil.: 60 fr.
8 francs adressés à ROQUES & Cie 75, RUE WAGRAM, 75 AU MANS, (SARTHE) Gros et Détail

AMARA BLANQUI Médaille à toutes les Expositions
AMARA BLANQUI Le meilleur des Amers.
AMARA BLANQUI 4 Diplômes d'Honneur

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE
CIRCULAIRES
Têtes de Lettres
BROCHURES
Lettres de Mariage
DE NAISSANCE
et de Décès
PRIX-COURANT
ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE
SISTERON (B. A.)
AUG. TURIN
Cartes de Visite & d'Adresse
IMPRIMÉS POUR MAIRIES
Affiches de toutes dimensions
La Maison se charge de faire exécuter toutes les *Impressions Lithographiques*
LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE
FACTURES
Livres à Souche
REGISTRES
Labeurs
PROSPECTUS
MANDATS
Etiquettes en Couleurs
VARIÉES

JOURNAL DE LA SANTE
(CRÉÉ EN 1884)
PARAIT TOUS LES DIMANCHES
Organe de vulgarisation scientifique, peut être considéré comme le plus intéressant, le plus instructif et le plus utile des journaux de médecine populaire. 18 articles inédits dans chaque numéro
JOURNAL DE LA SANTÉ
est le journal le plus répandu en France. Son tirage moyen dépasse 30,000 exemplaires par semaine.
Un comité médical composé d'éminents spécialistes, donne des consultations gratuites aux abonnés par la voie du journal.
ABONNEMENT : 6 FR. PAR AN
On s'abonne sans frais à tous les bureaux de poste et aux bureaux du *Journal de la Santé*, 16, rue de la Grange-Batelière, Paris.
Deux numéros spécimens sont envoyés gratis

Le Gérant : Aug. TURIN

Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre Le Maire,

© VILLE DE SISTERON